

payer l'augmentation et de diriger votre colère, avec celle de tous les résidents, pour imposer des solutions durables aux problèmes financiers des foyers, la démocratisation de leur gestion, en exigeant que le gouvernement et les patrons assument les responsabilités qui sont les leurs ».

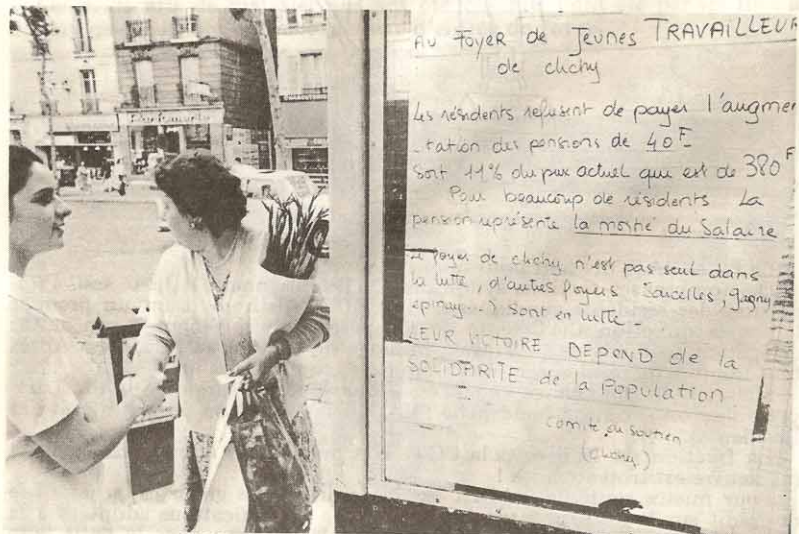
Cette position n'est pas le seul apanage du PC et de la CGT, l'AJS, pour d'autres raisons sans doute, a, dans les faits la même attitude. Elle se refuse à tout soutenir, se contente de critiquer, proposant en alternative une motion, ou un séjour de huit jours dans ses stages.

Qu'une organisation politique ou syndicale ne soit pas d'accord avec la conduite d'une grève : c'est tout à fait concevable ! Qu'elle donne son opinion, par tracts, prises de parole, etc... D'accord aussi : cela ne peut que faciliter le débat et aider à la clarification. Dans le cadre de la démocratie ouvrière, les organisations syndicales, les militants des organisations politiques proposent aux travailleurs, aux instances élues de la grève, les initiatives qu'ils jugent bonnes. Mais les grévistes sont les seuls habilités à en juger.

*« Sous prétexte de désaccord, ne pas soutenir les luttes quand on se dit organisation de la classe ouvrière, c'est permettre leur isolement, c'est faire passer ses intérêts propres avant ceux du mouvement. »*

Dès le début, des comités de soutien se créent ; leur rôle est clair :

- ils ne remplacent pas les jeunes travailleurs en lutte ;
- il n'est pas là pour prendre leur place et diriger le mouvement ;
- il se donne pour tâche de populariser la grève.



Clichy : La solidarité s'organise. Une affiche du comité de soutien.

Regroupant diverses organisations, ils essaient de dépasser le simple cartel pour prendre une réalité plus large : devenir une structure unitaire militant pour le soutien le plus large possible. En collaboration étroite avec les résidents et leurs directions élues, ils essaient de rassembler les conditions indispensables à la victoire.

Le premier travail à faire était de créer un mouvement de solidarité autour de la grève, de briser le mur de silence de la presse. Pour cela, tracts, affiches sont distribués et collés sur les marchés où se fait chaque dimanche une intervention commune avec les résidents.

Dès le 12 juillet un premier rassemblement de soutien se fait devant le